

CAMPAGNE 2000 METTONS FIN À LA PAUVRETÉ DES ENFANTS ET DES FAMILLES

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le 18 juin 2018

Une analyse de données par circonscription révèle que la pauvreté infantile ne connaît pas de frontières

TORONTO - Le Canada se préparant d'ici quelques semaines à rendre publique sa première stratégie de réduction de la pauvreté, Campagne 2000 dévoile l'ampleur inquiétante de la pauvreté infantile dans chacune des circonscriptions fédérales. Les circonscriptions qui affichent les pires taux de pauvreté infantile sont celles où les pourcentages d'Autochtones et de personnes racialisées, d'immigrants récents et de familles monoparentales dirigées principalement par une femme sont les plus élevés. Le rapport brosse un sombre portrait des inégalités entre les enfants et recommande une liste de solutions et d'indicateurs que doit contenir cette stratégie attendue depuis longtemps.

« La pauvreté des enfants et des familles ne connaît pas de frontières au Canada : elle existe dans toutes les circonscriptions. La pauvreté signifie que beaucoup trop d'enfants un peu partout au pays ont faim, ont des problèmes de santé et vivent du stress hors du commun pour leur âge », dit Anita Khanna, coordonnatrice nationale de Campagne 2000. « Considérant la richesse du Canada, aucun enfant ne devrait se coucher le ventre creux. Aucun parent ne devrait avoir à choisir entre payer son loyer et acheter des médicaments ou refuser de travailler ou de suivre des cours faute de services de garde de qualité et abordables. Comme la pauvreté touche toutes les circonscriptions, elles bénéficieront toutes d'une stratégie fédérale robuste ».

Le portrait qui se dégage du croisement par circonscription des taux de pauvreté infantile et des données du recensement témoigne des affres de l'exclusion sociale. La circonscription qui affiche le taux de pauvreté infantile le plus élevé est celle de Churchill--Keewatinook Aski, au Manitoba. Près des deux tiers (64,2 %) des enfants de cette circonscription du nord, où vivent de nombreux Autochtones, sont en situation de pauvreté. Quatre enfants sur dix (40 %) dans Toronto Centre, une circonscription urbaine qui regroupe le secteur bien nanti de la rue Bay, vivent en situation de pauvreté. On y retrouve aussi un grand nombre de personnes racialisées et d'immigrants récents.

Les circonscriptions qui affichent les taux de pauvreté infantile les plus élevés présentent aussi les taux de chômage les plus élevés et les taux de participation au marché du travail les plus faibles. Elles affichent également les pourcentages les plus élevés de locataires et de personnes qui dépensent plus de 30 % de leur revenu pour se loger. Le rapport démontre que la discrimination et les iniquités sous-tendent la pauvreté, qu'il ne s'agit pas simplement d'une question de malchance ou de choix individuels malavisés.

Campagne 2000 réclame depuis des décennies un plan fédéral de lutte contre la pauvreté. Ces dernières années, nous nous sommes réjouis des mesures importantes mises de l'avant pour soutenir les familles à faible revenu, notamment l'Allocation canadienne pour enfants, les investissements dans les services de garde et le logement et l'Allocation canadienne pour les travailleurs. Il reste beaucoup à faire cependant pour soutenir les enfants et les familles et mettre fin à la pauvreté au Canada.

« Pour que la nouvelle stratégie fédérale de réduction de la pauvreté tienne ses promesses, les deux ordres de gouvernement, les villes et les Premières nations, ainsi que les secteurs privés et à but non lucratif, devront tous mettre l'épaule à la roue », dit Sid Frankel, de l'Université du Manitoba. « Mais, le gouvernement fédéral doit assumer un rôle de leadership spécial. Il doit faire preuve de leadership sur le plan intellectuel et sur le plan moral en fixant des objectifs, des échéanciers et des conditions pour les

programmes de réduction de pauvreté fournis par les provinces et les territoires et auxquels il contribue des fonds. Le gouvernement fédéral doit également faire preuve de leadership fiscal et permettent aux provinces et aux territoires de prendre des mesures audacieuses ».

Le rapport demande qu'une loi sur la réduction de la pauvreté soit adoptée avant les élections de 2019. D'autres recommandations décrivent des mesures visant à éradiquer la pauvreté chez les Autochtones, à consolider les paiements de transfert fédéral et s'assurer qu'ils sont suffisants, à instaurer un système universel de services de garde, à introduire un programme universel de médicaments sur ordonnance et de soins dentaires, à fournir des logements pour tous, à améliorer les programmes de soutien au revenu, comme le Régime d'assurance-emploi et finalement, à soutenir les travailleuses et les travailleurs. Le rapport dresse une liste d'objectifs clairs et d'échéanciers pour évaluer l'efficacité de la stratégie, notamment réduire de moitié le taux de pauvreté infantile au Canada d'ici 2020.

« Comme chaque circonscription fédérale au Canada compte un nombre important d'enfants et de familles en situation de pauvreté, toutes les collectivités, tous les députés de la Chambre des communes et tous les partis politiques sont concernés par l'éradication de la pauvreté au Canada », ajoute Mme Khanna. « Cette stratégie historique et tant attendue de réduction de la pauvreté doit mobiliser la volonté politique, la détermination et les investissements ciblés nécessaires pour qu'aucun enfant ni aucune famille ne vivent en situation de pauvreté où que ce soit au Canada.

Après avoir attendu des décennies pour qu'enfin le gouvernement fédéral agisse, cette première stratégie de réduction de la pauvreté doit permettre qu'au Canada l'on cesse de compter le nombre d'enfants en situation de pauvreté et que ce soit plutôt les jours de la pauvreté qui soient comptés.

Tendances et information générale

- Les taux de pauvreté infantile par circonscription sont répartis en cinq tranches, des quintiles, et chaque quintile contient 67 circonscriptions. Le quintile supérieur est composé de circonscriptions affichant les plus hauts taux de pauvreté des enfants et des familles.
- Les taux de pauvreté infantile dans le quintile supérieur varient de 22,8 % à 64,2 %. Les taux de pauvreté infantile dans les quatrième, troisième, deuxième quintiles et dans le quintile inférieur varient respectivement de 18,7 % à 22,7 %, de 15 % à 18,6 %, de 11,9 % à 14,9 % et de 4,1 % à 11,8 %. Pour consulter les tableaux des données, se rendre à www.campaign2000.ca.
- Cent soixante-deux circonscriptions sur un total de 338 affichent des taux de pauvreté infantile égaux ou supérieurs à la moyenne nationale de 17,4 %. Le taux de pauvreté moyen dans le quintile supérieur est de 29,6 %, ce qui représente plus de 400 000 enfants.
- Vingt-six des circonscriptions dans le quintile supérieur se trouvent en Ontario et la moitié de celles-ci sont dans Toronto.
- Les circonscriptions qui affichent les taux de pauvreté les plus faibles comptent tout de même plus de 90 000 familles à faible revenu et près de 150 000 enfants en situation de pauvreté.
- Les circonscriptions dans le quintile supérieur comptent le pourcentage le plus élevé d'immigrants récents au pays (en moyenne 15,7 %). En revanche, les immigrants récents ne représentent en moyenne que 5,9 % des personnes qui vivent dans les circonscriptions du quintile inférieur.
- En moyenne, 37 % des personnes qui vivent dans les circonscriptions du quintile supérieur appartiennent à une minorité visible. La moyenne est de 14 % dans les circonscriptions du quintile inférieur.
- En moyenne, 45 % des ménages dans les circonscriptions du quintile supérieur sont locataires comparativement à seulement 21 % en moyenne dans le quintile inférieur.
- Au Canada, quatre enfants en situation de pauvreté sur dix (40,6 %) vivent dans des circonscriptions rurales.
- Les taux de pauvreté infantile dans les circonscriptions rurales du quintile supérieur sont plus élevés (33 %) que dans les circonscriptions urbaines (28,2 %).

- Les circonscriptions rurales du quintile supérieur comptent 60 070 familles à faible revenu et 120 350 enfants en situation de pauvreté. Les provinces où l'on retrouve le nombre le plus élevé de circonscriptions rurales dans le quintile supérieur sont la Nouvelle-Écosse, le Manitoba et la Saskatchewan. Chacune en compte quatre. Quant aux autres, deux sont en Colombie-Britannique et le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, l'Alberta et le Nunavut en comptent chacun une.
- En moyenne, le quart (24,8 %) des résidents des circonscriptions rurales dans le quintile supérieur se déclare Autochtones, à comparer à 2,6 % dans les circonscriptions urbaines.
- Le taux moyen de chômage dans les circonscriptions rurales est de 11,1 % et le taux moyen de participation au marché du travail est de 60,7 %. Dans les circonscriptions urbaines, ces taux sont respectivement de 9,1 % et de 63,4 %.

Campagne 2000, organisme hébergé par Family Service Toronto, est un réseau pancanadien non partisan de plus de 120 organismes partenaires nationaux, provinciaux et communautaires engagés à travailler ensemble pour éliminer la pauvreté des enfants et des familles au Canada. Pour les rapports de 2017 de Campagne 2000, se rendre à <http://www.campaign2000.ca>

-30-

Coordonnées de porte-parole :

Anita Khanna – coordonnatrice nationale, Campagne 2000, 416-788-3439
(cellulaire) anitakh@familyserVICetoronto.org

Liyu Guo – Campaign 2000, 416-595-9230, poste 244 (bureau) ou 416-624-1885 (cellulaire),
liyugu@familyserVICetoronto.org

Sur demande, un porte-parole francophone et des porte-parole régionaux de différentes provinces pourront répondre aux questions des médias.